

## VARIÉTÉS

---

### Les Araucarias de la Ferté-Macé et de Blanche-Lande à Montmerrei

L'*Araucaria imbricata* Pav. fut découvert en 1780 par le voyageur espagnol Don Francisco Dendariarena dans les montagnes du Chili austral, où il forme de vastes et magnifiques forêts entre les 36° et 38° de latitude sud (1). Introduit d'abord en Europe par Menzies sous forme de cônes et de jeunes plants, il resta à peu près inconnu pendant cinquante ans. Ce fut le naturaliste Lobb, qui en 1844, rapporta du pays d'origine une très grande quantité de cônes et assura définitivement la vulgarisation du précieux Conifère (2).

Tout le monde connaît aujourd'hui l'*Araucaria* du Chili, si remarquable par sa forme pyramidale conique, sa tige droite, atteignant 30 à 50 mètres de hauteur dans les contrées natales, émettant par étages des branches régulièrement verticillées ; il se distingue aussi par ses rameaux dirigés horizontalement, très gros et hérissés en tous sens de larges feuilles imbriquées, raides, très aigues et piquantes, d'une verdure sombre. Son bois élégamment veiné et susceptible d'un beau poli contient une résine blanchâtre, d'une odeur qui rappelle l'encens. Les cônes solitaires, presque sphériques de 0 m. 45 à 0 m. 55 de circonférence contiennent des graines appelées *Araucanos*, qui au Chili forment une partie de la nourriture des indigènes (3).

(1) D<sup>r</sup> GRANER, *Die geographische Verbreitung der Holzarten. I. Coniferen*. Fortwissenschaftliches Centralblatt, 1894, heft 8, p. 377.

(2) P. MOUILLEFERT, *Traité des arbres et des arbrisseaux*, p. 1329.

(3) P. MOUILLEFERT, loc. cit. ; DECAISNE et NAUDIN, *Manuel de l'Amateur des jardins*, T. II, p. 318.

Cette curieuse espèce compte chez nous trois spécimens des plus remarquables, à Domfront, à la Ferté-Macé, et dans le parc de Blanche-Lande sur Montmerrei.

Celui de Domfront planté en 1850 mesure 1 m. 30 de circonférence et 15 mètres de hauteur. Il repose sur un plan incliné formé par le grès armoricain, à l'exposition du sud-ouest; les hauteurs de la Croix-des-Landes le garantissent contre les vents du nord. Au mois d'août 1896, les rameaux supérieurs étaient chargés de cônes. C'est le plus bel exemplaire du département. Il a du reste été décrit en détail par mon savant ami, M. Auguste Chevalier, de Domfront, aujourd'hui en mission scientifique dans le Soudan (1).

L'Araucaria de la Ferté avait 0 m. 40 de hauteur quand il fut planté en 1859; aujourd'hui sa circonférence est de 1 m. 50 au niveau du sol, de 1 m. 20 à 1 mètre de hauteur; la partie dénudée du tronc mesure 3 m. 50 et l'arbre lui-même 13 à 14 mètres d'élévation totale. Il est dans un jardin à l'angle des rues de la Lavanderie et Neuve-de-la-Lavanderie, et protégé au nord par une maison élevée. Le sous-sol est constitué par le granit.

L'Araucaria du parc de Blanche-Lande repose sur le grès armoricain recouvert d'une très mince couche de terre végétale; il est situé en avant et un peu au sud du beau château de M. le sénateur Poriquet, à mi-côte d'une vallée arrosée par la Thouanne, qui y forme de vastes étangs, sur une pelouse exposée au nord et à l'est, mais entouré de bois plus élevés qui le garantissent contre la rigueur des vents; ses racines sont baignées par les eaux pluviales qui glissent sur le roc. Planté en 1865, il mesure 1 m. 50 de circonférence à la base et 1 m. 16 à un mètre du sol; ses branches inférieures ont gelé pendant l'hiver 1879-80; aussi le tronc est-il dénudé sur une longueur de

(1) A. CHEVALIER, *L'Araucaria de Domfront*, Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne, 2<sup>me</sup> semestre 1896, p. 89.

